Be la Virne, est reinies au deuxième dimanche du m
— Gerele Mederne. — Chorale mixte: Ce soir, à
Bourse truis quaru, répétitue. des cheons qui se
chantés dimanche, à Cutende. Samodi soir, de six he
si desse à huis heures, remise des tickets.
Teuscolnid. — Les Feichens de Blanc-Saut.

et domie à huit heures, remise des tickets.

Tourscoins, — Les Folichese du Blanc-Beau. — A d'escasten de la Férie des l'abricants, la rejetition de sameti prochain est renises au samedi suivant, à huit baures et demis précises du soir.

— Besiété d'Epargne des Champ-Elysées (rue de Blanc-Seau, 30). — Les membres de la société d'épargne esront convegués prochainement en rue de la reconstitution de la mociété, du resouvellement de la Commission et de la lecture du nouveau règlement.

# CHRONIQUE LOCALE

#### ROUBAIX

Aujourd'hui, jevdi 29 juillet : Soloit Isus, JOUAI 29 Juillet:
Soloit Isuse à 1 h. 80; coucher à 7 h. 19.
Eune: I' quartien du 85; picine la I' août.
Aujourd'hois, 8" Marthe; itemain, 8" Aujourd'hois, 8" Marthe; Aupourd'hois, 8" Marthe; Aupourd'hois, 8" Marthe, 10 marthe,

Nes.

Do 1 h. à 2 h., visites à l'Hôpital.

Do 2 h. à 4 h., ouverture des Musées.

A 8 h. 1/2, place Carnot, concert public.

### Le noyé du Quai de Nantes reconnu

C'est un Roubaisien. - La mort est accidentelle

Le malheureux retiré mardi matin du canal, quai de Nantes, a été reconnu mercredi après-midi. C'est un ancien ouvrier peigneur, M. Louis Robaeys, âgé de 69 ans et demi. Originaire de Breedene (Belgique) et demeuré célibataire, il habitai Rédubăr depuis plos de 40 ans ; il était surtout connu dans le quartier du Cartigny, où il demeura très longtemps.

eura très longtemps. Ancien ouvrier du peignage de l'Union, Louis

meura très longtemps.

Ancien ouvirer du peignage de l'Union, Louis Robaeys avait ensuite travaillé dans l'établissement de M. Auguste Lepoutre, rue de la Redoute, qu'il du quitter il y a 3 mois et demi, par suite de rhumatisme aux jambes, pour entrer à la Fraternité, le 23 avril dernier. Sorti de l'hôpital le 15 juillet, le vieillard, qui se trouvait sans travail et zans ressources, reçut l'hospitalité chez son neveu, M. François Robaeys, boulevard Montesquiru, 4. Lundi, il sortit vers trois heures de l'après-midi, pour aller voir un ami rue de Cartigny, et depuis iors, on ne l'avait plus revu.

On s'inquiétait de sa disparition, quand mercre-li après-diner, sa nièce, en lisant le « Journal de Roubaix », reconnut aussitôt dans le signalement ilu noyé du quai de Nautes, celui de son oncles l'étant rendue vers cinq heures à la morgue, clle idéclara sans hésitation, que le cadavre était bien celui du disparu.

Les renseignements recueillis par elle, semblent confirmer l'hypothèse émise, à savoir que le vieillard est tombé à l'eau accidentellement. Il avait quitté la rue de Cartigny, vers 7 heures et demie du soir, pour aller aux Ballons, chercher la petite provision de tabac qu'on a retrouvé dans sa blague. Attardé en cours de route, il est revenu à Roubaix, et aura longé le quai de Rouen, dans l'intention d'aller chercher, croit-on, ainsi qu'il en avait l'habitude, le trammay de la ligne K, qui devait le ramener chez lui. Le malheureux, trompé par l'obscurité, en suivant le garde-corps, sera alors tombé à l'eau.

M. Prudhomme, commissaire de police, a reçu dans la soirée, la déclaration de Mme Robaeys.

M. Prudhomme, commissaire de police, a reçu dans la soirée, la déclaration de Mme Robaeys.

#### La disparition d'un jeune comptable

Nous avons annoncé la disparition, depuis le 2 juillet dernier, d'un jeune homme de 16 ans, Albert Van Elstracte, demeurant rue Sainte-Thérèse, 62, qui, pour s'acheter une bicyclette, avait dérobé



Albert VAN ELSTRAETE

300 francs environ, à sa patronne, Mme veuve Henri Wille, qui tient une marbrerie rue de l'Al-

ma.

La famille du jeune comptable est toujours sans la moindre nouvelle du disparu, et sa désolation est grande d'ignorer même s'il ne lui est point survenu quelque malheur.

Nous publions la photographie du disparu, dans l'espoir qu'elle pourra faciliter les recherches.

#### Vols audacieux

Un peintre de Croix dérobe à un vieillard ses

Au numero 8 de la cour Masurel, Grande-Rue, à proximité du commissariat de police du 5e arrondissement, habite seul un veteran du travail, M. Yvo Malfait, ágé de 79 aus, et utulaire depuis longtemps déjà, d'une médaille d'honneur, obtenue après 33 années d'excellents services à la teinturerie-apprêt de M. Alfred Motte, rue du Coq-Français. Tançais. Le vieillard avait ches lui quelques centaines de

Le vieilard avait ches lui quelques centaines de francs d'économies. Hier, vers une heure et demie de l'aprèc-midi, comme il cherchait son argent placé dans un coffre dans sa chambre, il constata on devine avec quelle émotion, que les deux bourses qui l'enfermaient avaient été complètement ridées de leur contenn, soit une somme de 330 fr., composée de louis d'or te 20 ou 10 francs et de pièces de 5 francs en argent. La fermeture du coffre était intacte, et la elef, qui pendait au mur; avait été remise à sa place.

Les souppons du vieillard se portèrent aussitôt sur un ouvrier peintre qui, depuis une quinzaine de jours, avait été chargé par le propriétaire de réparer la façade des habitations de la cour. Cet individu avait lié connaissance avec M. Malfait, et obtenu de déposer chez lui son matériel. Même le petit rentier poussait la complaisance jusqu'à lui offirir, parfois, du café, et lui avait fait quelque cadeaux pour venir en side à sa nombreuse famille, composée de aix enfants. Le voille, précisément, le geintre avait badigeonné la façade de la

son, et avait pu apercevoir la clef du coffre, pandue près de la fenêtre. M. Malfait est consuspendue près de la fonètre. M. Mafrait est con-raincu que cet individu est l'auteur du larcin. Le vol a dû être commis la veille, vers midi, tandis que le vieillard était allé diner dehors. Avant de

vol a dû être commis la veille, vere midi, tandis que le vieillard était allé diner debors. Avant de partir, il avait laissé sa porte outerte, pour permettre au peintre de prendre see couleurs enfermées dans la maison. Or, depuis le matin, cet individu n'avait plus repris con travail.

M. Pagès, commissaire de police du 3e arrondissement, a recu, mercredi matin, la plainte du vieillard. L'individu soupconné, qui habite le quartier de la Croix-Blanche, à Croix, était sorti du poste une hetre auparavant, en compagnie d'une femme de mœurs légères, qu'il accusait de l'avoir volé la veille au soir. Comme il n'avait pas voulu fournir les explications nécessaires, et pour cause, le commissaire avait de le renvoyer. On a appris depuis, par la femme en question, que le peintre s'était plaint d'avoir été également délesté le même soir de 98 franca dans le quartier de la Gare. Cet argent était vraisemblablement celui de M. Malfait.

M. Pagès a chargé le service de la sûreté de faire toutes les recherches utiles à la découverte de l'inculpé, dont l'arrectation ne saurait tarder. Un autre méfait

faire toutes les recherches utiles à la découverte de l'inculpé, dont l'arrestation ne saurait tarder.

Un autra méfait

Tandis que M. Malfait pleurait la disparition de ses économies, le peintre soupçonné du vol, se présentait, le même jour, vers cinq heures de l'après-midi, à l'estaminet de M. Aramis Cardon, à l'angle de la Grande-Rue et du quai de Cherbourg. Il avait également, il y a quelques mois, peint la façade de la maison pour le compte de M. Masurel, propriétaire. Le nouveau venu demanda au cabaretier de lui vendre un imperméable, et comme M. Cardon montait à l'étage pour aller chercher l'objet, le peintre, demeuré seul dans le débit, en profita pour dérober, dans le tiroir du comptoir, une poignée de pièces d'argent et autre monnaie. Au moment de payer, l'acheteur retira de sa poche un morceau de papier contenant des louis d'or, ceux sans doute de M. Malfait, puis ayant reçu le vêtement, il prit la fuite. M. Cardon s'étonna de ce départ précipité; il en comprit bientôt la raison, quand il s'aperçut, quelques instants après, du larcin dont il avait été victime.

M. Pagès a également reçu la plainte du cabarctier.

MARIAGE. — Mercredi, à onze heures, a été célébré en l'église Notre-Dame, le mariage de M. Auguste Lepoutre, fils de M. Augustin Lepoutre, Louistriel, et de Mme Lepoutre-Lepoutre, avec Mlle Simone Prouvost, fille de M. Henri Prouvost, fabricant, et de Mme Prouvost-Ernoult. Les témoins étaient pour le marié: MM. Adolphe Lepoutre, son grand'père, représentant de commerce et Louis Lepoutre, son oncle, industriel; pour la mariée: MM. Henri Prouvost, son frère, ouvrier d'arr et Maurice Derville, son beau-frère, négociant.

égociant. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. La benediction nupriate à ce dointe pas mi l'abhé Bataille, doyen de la paroisse. Au cours de la cérémonie, M. Bacquart, professeur au Conserva toire, a fait admirer son talent de violoncelliste. Les orgues étaient tenues par M. Koszul.

violoncelliste.

es orgues étaient tenues par M. Koszul.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — Nous DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — Nous apprenons avec plaisir que sur la proposition de M. le général Godard, ex-commandant du 8e corps d'armée, président général de la caisse pour les veuves et orphelins des Vétérans des armées de terre et de mer, le Conseil supérieur des récompenses de la Ligue Humanitaire nationale, a décerné les palmes d'honneur en or du mérite notional humanitaire pour services rendus aux œuvres d'assistance et à la mutualité en général, à MM. Paul Watine, président d'honneur de la sec-

tion roubaisienne de la Caisse pour les Veuves et Orphelins des Vétérans des armées de terre et de mer; le commandant Despature, vice-président d'honneur; le capitaine Couvreur, président effectif, et Aristide Lucas, fondateur de la dite section. Le port du ruban que comporte cette distinction, a été autorisé par décision ministérielle en date du 9 juin 1909.

Rappelons que cette section, qui compte aujourd'hui 92 membres, a son siège, 63, rue de Lannoy, Café Leman.

Toutes nos félicitations aux dévoués mutualistes.

BURGES MILITAIRES. — La Société de pré-

Toutes nos félicitations aux dévoués mutualistes.

SUGCÉS MILITAIRES. — La Société de préparation militaire la Saint-Georges, formée par les Anciens Elèves du Collège, vient d'obtenir un nouveau et brillant succès. Tous les candidats présentés ont été reçus avec un très beau classement. Ce sont: MM. Georges Lioville, président de la Société, classé 3e; Marcel Motte, 6e; Eugène Jouveneau, 8e; Maurice Revet, 0e; Paul Fourniez, 12e; Maurice Maure, 16e; Georges Outters, 31e; Léon Hubeau 54e.

Nos félicitations aux lauréats et à leurs dévoués instructeurs.

instructeurs.

FÉLICITATIONS A UN MÉDAILLE DU TRAVAIL. — M. Louis Bonte, contremaître chez MM. VAIL. — M. Louis Bonte, contremaître chez MM. Hannart frères, apprèteurs, vient d'obtenir la médaille du travail, après 30 années de service. A cette occasion, les ouvriers suivants de pièces de contre de la contr

tations.

M. Théophile Janssens s'est fait l'interprête de ses camarades et a remis au médaillé une gerbe de fleurs. La soirée s'est terminée par un concert. PIANOS des premiers facteurs, le plus granchoix, les meilleurs prix. Maison SCRÉPEL, 138 Grande-Rue, Roubaix.

DE LA MISERE AU VOL. - A l'extrême fron-

Grande-Rue, Roubaix.

DE LA MISÈRE AU VOL. — A l'extrême frontière de Wattrelos, vers le hameau du Petit Tournai, où rôdent, le soir venu, les bonneteurs et repris de justice, une jeune fille de 16 ans vagabondait, mardi, vers neuf heures du soir. Ses pleurs attirèrent l'attention des braves gens du quartier, et l'un d'eux, M. Joseph Bonte, la voyant aux prises avec des rôdeurs, la recueillit chez lui par compassion. Elle déclara se nommer Hélène Foubert, et prétendit que son beau-père l'avait chassée il y a plusieurs mois déjà de sa maison, située rue des Longues-Haies. Sans ressources, ayant sa mère à l'hôpital, elle vivait, disait-elle, de mendicité. La jeune fille-qui n'avait pas mangé depuis long-temps, soupa d'un excellent appétit, mais mercredi après-midi son hôte voulut contrôler ses dires, et en sa compagnie se mit en route vers Roubaix. Au mement où la jeune fille passait rue du Cartigny, vis-à-vis de l'estaminet de M. Couvreur, la cabaretière la reconnut et l'arrêta. Hélène Foubert avait demeuré huit jours chez elle, et était partie samedi dernier en emportant ses chaussures, ainsi qu'un pain dérobé à une locataire.

Ais au courant du larcin, deux agents de police ont écroué vers 8 heures du soir, l'é jeune fille au commissariat du 4e arrondissement.

Les assertions données par elle à M. Bonte sont fausses. Il est bien exact que sa mère se trouve à l'hôpital depuis le nouvel an, mais Hélène a préféré fuir le domicile paternel, rue Traversière, cour Flipo, 13, plutôt que de soigner ses trois autres petites sœurs. La mière i inévitablement l'a conduite au vol.

AVIS A MESSIEURS LES INDUSTRIERS
Entreprise générale d'éclairage et de force motrice, machines, moteurs, tableaux de distribution,
fourniture de matériel. S'adresser à la Maison A.
Dujardin, 77, rue de Tourcoing, à Roubaix. Références de premier ordre sur place et en province.
69617d AVIS A MESSIEURS LES INDUSTRIFLS

LES ACCIDENTS DE MARDI. — Les nouvelles que nous avons reques des deux euvriers grièrement blessés et admis mardi à la Fratemité, ne sont pas alarmantes.

L'état de M. Deicambre, renversé rue de Bouvines, par son chario\* chargé de bois, demeure stationnaire. Le blessé n'a aucune fracture, mais ressent toujours de très vives douleurs internes. Quant au peintre, M. Gruet, qui a fait une chute de quatre mètres, rue Nationaie, il demeure anoupi, toujours sous l'influence de la commotion qu'il a ressentie et lui enlève toute notion sur les circonstances de l'accident.

UN MENDIANT FRAPPE UNE FILLETTE.

UN MENDIANT FRAPPE UNE FILLETTE. UN MENDIANT FRAPPE UNE FILLETTE.

L'agent de police Locufier a arrêté hier aprèsmidi, rue de Lannoy, un mendiant Pierre Sturbeaux, 63 ans, domicilié rue des Longues-Haies,
108, qui se trouvant en état d'ivresse, avait menacé
et même frappé d'un coup de bâton, une fillette de
11 ans, Julienne Moulin, demeurant rue de Rocroy, 24; celle-ci avait refusé de lui domner un
pain, qu'elle était allée chercher pour sa mète.
Cet individu a été transféré à la maison d'arrêt.

CARNAVAL B'ÉTÉ. Grand Bazar A la

CARNAVAL D'ETÉ. — Grand Bazar e A la Ville de Roubaix », 55, Grand'Rue. Très grand choix de masques, coifures, bigophones, tam-bours de basques, drapeaux , guirlandes, lampions. Confetti 1/2 gros et détail. 69578

pions. Contetti 1/2 gros et dotail. 6g5/8

OCCABIONS.— COUPONS.— Fin de Saleon :
Coupone zéphir, Vichy, Coutil, Salinotte, sél...
Rabais concidérable. Maison de Blanc, Rebishezhottlaux (Anol Vandrom-Cothairt), 33, rue du
Viell-Abreuveir. — Spécialité de Troussaux et

CEUX QUI ONT TROP BU. — Un processerbal pour ivresse manifeste a été dressé à Louis calbert, 43 ans, rattacheur, rue Dampierre, 21.

ATTENTION. En payant de suite la 1º livraion (Valeur 30 fr.), et sans aucun versement on de-ient actionnaire à la « Brasserie Roubaisienne ».

ARRESTATION D'UN EXPULSE. - L'agent de sdreté Doutreligne a arrêté hier soir, rue de Leuze, Joseph Gheysens, 41 ans, tisserand domi-cilié rue Brame, 17. Cet individu qui est expulsé de France, a été transféré mercredi après-midi, à la maison d'arrêt.

AUX MERES DE FAMILLE. - C'est avec

la maison d'arrêt.

AUX MÉRES DE FAMILLE. — C'est avec 30 à 50 % de perte que tout se vend au s Printemps s 7 et 9, rue du Bois, Roubaix.

Pettre BEAUX-FRÈRES. — M. Albert Dumoulin, nous prie de dire, qu'il n'a été mêlé en rien à la rixe survenue, mardi après-midi, entre Alphonse Vermeulen et son beau-frère.

La « Société Roubaissenne d'éclairage par le Gar et l'Electricité », Concessionnaire de la Ville de Roubaix à partir du rer janvier 1910, procédant actuellement à l'établissement de son réseau d'électricité, desservira les abonnés dans l'ordre de leur inscription, au fur et à mesure de l'achèvement des diverses sections du Réseau.

ROUBAIX est la Ville de France où l'éclairage couters le mains cher. — S'alresser au Bureau Provisoire : 36, Grande-Rue, Roubaix.

LES AUTOMISATIONS DE BATTR. — Ons été autorisés à constraire MM. Emile Masurel, une maison, avenue des Villas ; P. Loridan, rue da Tilleul, 36, quastre maisons boulevard de Reims et rue Rouget-de-l'Isle; Mms veuve Ch. Delebois et H. Waibaum, rue de la Gare, 66, un bâtiment, rue des Grapperies; MM. Théophile Deabonnets, rue Pelatr. 139, sept maisons, rue Masséna; Emile Glorieux, trois maisons, place de la Fratentié; A. Preuvest, rue du Collège, 112, un magain, rue d'alger; Tack-Tiberghien, boulevard de Strasbourg, 79, une maison, boulevard de Colmar; L. Lelong, rue des Trante, 31, une maison, rue Jouffrey; L. Duhembre, rue Saint-Jean, 155, trois maisons, boulevard Montesquieu : Mme veuve J.

# DERNIÈRE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LA RÉVOLUTION A BARCELONE

# Une Nouvelle Collision

DNZE MORTS; CINQUANTE BLESSÉS

Attentats contre les trains. -- La troupe tire sur les barricades Un train arrêté à Calahorra. - Les agresseurs fueillés La répression sera sans pitié

Carbiro, 28 juillet.

On mande de Barecione que les énseutes continuent. Une collicion entre la poites et la population a obseienné enze morts et cinquante blessée.
Les seidats ent refueé de tirer sur la foute qui les
a accismés aux eris des l'ire l'armés Barcelone
set sans lumière, les tramways sont arrètée, les
magazins formés ; la vie commerciale set eurepertiue.

L'état do rébellien set général dans toute la Catalegne. Des forces de gardes civiles et de devance
sent parties de Perhou pour Lanza.

Dans la matinée, la population a anievé les
rails de chemins de for c) déruit les pents. L'efferveucence et manifeste à Peubou, est la grève
spéciale a été, proclamée. Le minietre de l'intériour a déclaré que d'après los dernières nouvelles
reques à midi de Barcelone, la prese publique était
à ce moment-là en train de faire feu contre les
barciacies. Le ministre a ajouté qu'un arrêté invite les Esne de paix à rester otter eux afte d'évitesgree coups de feu.

#### Un communiqué officiel sur la situation

Madrid, 28 juillet. — Le ministère de l'Inté-rieur communique la note suivante au sujet des événements de la Catalogue:

a A Reus, la grève générale a été déclarée; il y a eu des begarres à Alion, la grève générale est également déclarée. Les fils télégraphiques ont ébé coupés, les troupes et la gondarmerie ont du faire feu. Il y a eu des morts et des blessés. L'ordre a été raprilement rélabi.

feu. It y a en ass morte et ass vissons. L'orure a été rapulement rétabli.

"A (Julahorra, la population a essayé d'empêcher la circulation des trains, binaamt les aiguilles à la gare, commettant d'autres dégâts et arrétant les trains qui transportaient des traupes. Celles-ei ont fait immédiatement feu. Il y a eu des morts et des blessés. Les troupes ont rétabli la sisculution.

"Dans d'autres localités, un mouvement analogue s'est dessiné, notusument à Vendrelle, aù le chemin de fer a été couré pour empêcher le pasage des trains amenant des troupes de Valènce à Barcelone.

"Le gouvernement a acquis les preuves que les

sage des trains amenont des troupes de valence à Barcelone.

n. Le gouvernement à caquis les prouves que les agitateurs cherchent à tout prix à produire un nouvement séditieux dans toute l'Espayne, avea un caractère nettement revolutionnaire, afin d'empédere le mouvement de troupes et d'entrucer l'action du gouvernement, surtout en ce qui concerne la compagne de Maille.

n. Les nouvelles reques de Barcelone ce matin, après le rétablissement de la companie et matin, telégraphique interrompus lu muit dernière, montre que les incendies et les attaques contre la forte publique ont continual et que cette force puglique a rétabli rigeurousement l'ordre en se servant de ses armes.

rieux à tous les gouverneurs pour que, sans pitié aucune, ils maintiennent l'ordre qui, aujourd'hui, plus que jamais, doit être imposé sans hésitation. »

#### Mesures gouvernementales

Madrid, 28 juillet. — Suivant l'« Imparcial», le ministre de l'Intérieur serait décidé à poursuivre tout journal qui publicrait des nouvelles privées ne concordant pas avec les nouvelles officielles. L'« Imparcial» ajoute que le gouvernement communiquerait chaque jour à la presse des notes concernant les événements.

#### La journée du 28

Barcelone, 28 juillet. — On continue à entendre des coups de feu et quelques escarmouches ont lieu. Dans les faubourgs, les habitants ont fermé leurs maisons. Les communications continuent d'être interrompues.

#### Voie ferrée coupée

Perpignan, 28 juillet. — Le train parti de Porbou pour Barcelone a dù s'arrêter à Lanza, la voie étant coupée. Il est revenu à Porbou sans voya-

#### Envoi de troupes à Barcelone

Madrid, 28 juillet. — Des troupes d'infanterie de marine seraient envoyées à Barcelone incessam-

#### Les Espagnols à Melilla Le dernier Combat

Le dernier Combat

Madrid, 28 juillet. — On reçoit de Melilla la dépêche officielle euivante sur le dernier combat, au cours duquel le général l'intos a trouvé la mort.

La nouvelle set parvenne à neuf heures du matin à Melilla. Les Maures ont détruit deux cents mètres de chemins de fer miniers entre la première et la deuxième station. Comme il était nécessaine de ravitailler les postes de ces stations et les positions avancées, un coavoi fut protégé par de fortes colonnes. Celle sous les ordres du général l'Pintos, a'empara des premiers contreforts du mont Gurugu, occupé par les indigènes, et elle soutint le feu contre eux pendant toute la journée, jusqu'au retour du convoi. Le combat fut très rude et tenace, les indigènes revenant chaque fois à la scharge malgré le feu de l'artilleire. Les pertes espagnoles sont considérables. Les pertes des indigènes sont énormes.

#### LES PERTES ESPACNOLES

Madrid, 28 juillet. — On annonce officiellement que dans le dernier combat, les Espagnols ont eu plus de deux cents morts ou bleasés. Parmi-les morts se trouvent le général Pinton, les lieutenants.

res armes.

» Parmi les établissements religieux attuqués par les séditieux, se trouve le couvent des Pessites Les poursuites contre M' Laurans par les séditieux, se trouve le couvent des Pessites Les poursuites contre M' Laurans Agen, 28 juillet.

» Par raison de la persistance du mouvement, le ministre de l'Intérieur a donné des ordres impé-

Mgr Laurans, évêque de Cabets, et par dix curés-doyens du diocèse, contre le jugement du tribunal correctionnel de Cabors, en date du 24 mai dernier. On sait que Mgr Laurans avait été condamné à 25 francs d'amende avec sursis pour avoir, dans une lettre pastorale, condamné certains livres mauvais et les écoles où ces livres sont adoptés. Les dix curés-doyens avaient été condamnés à 16 francs d'amende chacun, aussi avec sursis, pour avoir lu cette lettre en chaire. Mgr Laurans a lu une fière déclaration affirmant son droit et son devoir de pasteur des ômes.

âmes. L'arrêt sera rendu mercredi prochain.

#### LES MINEURS ANGLAIS

A deux doigts de la grève générale Londres, 28 juillet. — La conférence de la Fádéra-tion des mineurs a décide, cet après-midi, que si aucu-accord satisfaisant n'intervenait demain, la grève commencerait le 31 soût. Les scrutina montrent que les ouvriers mineurs sont à une immense majorité en fad'une grève générale

### La Conquête de l'Air

Paris, 28 juillet. — C'est samedi que sera remise à Elériot, en séance solennelle, la médaille d'or qui lui est décernée par le Conseil municipal. A cette séance, seront invités les députés et sénateurs de la Seine et les membres du groupe parlementaire de l'aviation.

Toulon, 28 juillet. — La préfecture maritime a été informée de vols de poudre et de mélinite, commis depuis quelque temps dans le stock de réserve de l'école de pyrotechnie. Des caisses et des gargousses manquent 
dans les approvisionnements. L'emiral Marquis a 
ordonné une enquête immédiate. Le commissaire spécial Sutré et la gendarmerie maritime poursaivent 
leurs recherches.

Toulon, 29 juillet. — On télégraphie de Toulon à 
Peris-Journal que c'est un stock de 6.000 kilos de dynamite, de mélinite et de poudre noire qui a été volé. 
On se trouverait en présence d'une bande parfaitement organisée. Plusieurs militaires seraient compromis; des arrestations sont imminentes.

mis; des arrestations sont imminentes.

RÉVOCATION DU MAIRE SOCIALISTE

DE NIMES

Nimes, 28 juillet. — M. Valtête, maire socialiste
de Nîmes, a reçu notification d'un arrêté ministériel signé Clémenceau, le révoquant de ses fonctions de maire pour avoir, comme on sait, exhibé
à la Mairie, le 14 juillet, le drapeau rouge.

#### LES MEFAITS DE DELAUNAY Paris, 28 juillet. — La police vient de saisir au Mont-de-Piété, une bague provenant de la cou-ronne dérobée en 1906, à l'abbaye du Mont Saint-Michel. Le voleur n'est autre que I inculpé dans le meurtre de MM. Blo CONDAMNATION DE REVOLUTIONNAIRES RUSSES

Koursk, 28 juillet. — Le procès intenté à l'organisation révolutionnaire de Stechion, a eu aujourd'hui son épilogue devant le tribunal militaire. Neuf des accusés, parmi lesquels un ancien député de la seconde Douma, ont été condamnés à mort, 25 autres, parmi lesquels un ancien membre de la première Douma, et un membre du clergé oat été condamnés aux travaux forcés. 34 ont été condamnés à la déportation et 20 ont été acquittés.

LE CHOLERA EN RUSSIE . Saint-Pétersbourg, 28 juillet. — Depuis hier, on a enregistré 46 nouveaux cas de choléra et 33 décès. Le nombre total des mahades est de 704.

ces. Le nombre total des malades est de 704.

. UN DUEL TRACIQUE A LISBONNE
Lisbonne, 28 juillet. — À la suite d'un duel
entre le marquis de Bellao, grand officier honoraire de la Cour, et le comte Sandourenze, grand
enseigne de la Cour, celui-ci a reçu trois coups
d'épée à la poitrine, dont un lui a perforé le poumon.

#### Les journaux de Paris de jeudi matin Paris, jeudi, 29 juillet. LES TROUBLES D'ESPACNE

Du Guitos:

« Tandis que les soldats d'Espagne luttent héroiquement avec les Riffains, les anarchistes de la Péninsule jugent l'occasion favorable pour engager la bataille devant ce bas et honseux crime de lace-patrie. Ils n'ont d'allieurs d'autre programme que la destruction de og

qui existe et ne formulent aucun grief précis. Les Es gnols, cependant, ont fait l'essal de la Espublique; savent ce qu'ele vant, et bien qu'elle fui generade i des he îmes de mérite, ils en ôproviveaus un est seu-monarchie mière occasion favorable, ils retainment

#### De l'Humanité:

De l'Humanité:

« Le gouvernement espagnol a voulu goûter à son tour de l'aventure marceaine. On voit ce qu'êt lui en coûte: de sanglantes rencontres dans le Riff; la guerre civile en Catalogne et une menace de révolution. Qu'en disent ceux qui avaient révé de jeter la Emance dessa ce gouffre? et qui instinuaient tranquillement qu'il suiffirait d'un léger effort pour maîtriser le Marco. Le parti socialiste peut dire bien haut, sous la lumière toujours plus vive des évémements, qu'en lut-tant contre l'entrainement marcoain, il a rendu à la France et à l'Europe, un service de premier ordre »,

Be la Libre Parole:

« Il suffit de connatire l'histoire d'Espagne, de savoir combien, depuis de longues années, elle est travaillée par la maconnerie et l'anarchia, comme toutes les nations catholiques, pour trouver dans les événements de Barcelone les prodromes d'une révolution. Nous souhaigns de nons tromper dans l'ignorance où nous laisse la censure sur la gravité des événements, mais nous reductions que notre voisine soit à la veille de nouvelles et cruelles épreuves. De la Libre Parole :

## Nouvelles Régionales

LA CROIX DE M. SLAUVE-EVAUSY. — Un banquet confroternet. — Morcredi à une heure, le bureau
de l'Association professionnelle des journalistes de l'Association professionnelle des journalistes de Acord. In disrection et la rédaction du Léveit de void de la Légion d'honneur de M. Siauve-Evausy, secrétaire général et leur ancien rédacteur en chef. Autour un sympathique légionnaire avaient pris place: MM. Languing directeur de la Dépéche, président; Ferré, rédaction de la Dépéche, président; Ferré, rédaction de la Masociation, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trésorier de l'Association, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trésorier de l'Association, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trésorier de l'Association, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trésorier de l'Association, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trésorier de l'Association, etc., etc. Pour la Réveil du Nord, trèsorier de l'Association, porte de l'Association, porte de l'Association, porte de convives étaient réunis. Le menu fut excellemment servi par les soins de la maison Divoir.

Au champagne, ancès avoir excusé les absents. M. Langlais romet à M. Siauve-Evausy une superbe croix en brillants. De chaleureux applaudissements éclatent partont.

M. Edouard Delesalle, directeur du Réveil du Nord.

M. Edouard Delesalle, directeur du Réveil du Nord.

M. Edouard Delesalle, directeur du Réveil du Nord, M. Edouard Delesalle, directeur du Receit au Nord, prend à son tour la narole et exprime en quelquos phrases la pie qu'ont éprouvée la direction et la rédaction du Réveil du Nord en apprenant que le gouvernement avait accordé à M. Siauve la croix de la Légion d'honneur. Après un bane battu en son honneur, M. Siauve-Bevausy se lève et profondément ému, remercie ses confréres et anciens collaborateurs.

Avant de se séparer, les convives entoument un vivat dans lequel ils mettent toste l'ardeur de leur amitié pour le sympathique héros de la fête.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LILIE.

– Voici les résultats de l'examen de fin d'amnée:
Le diplâme d'ingénieur F. T. L. a été accordé à MM. Henri Gand, Philippe Motte, Armand Gasot, Jenn Flamand, Gabriel de Braguilanges, Joseph de Latour, Claude de Dreux. Brêse, Michel Bernard, Jean Guerner,

tour, Claude de Dreux, Bress, Michel Bernard, Jean Guerner. Section commerciale. — Ont obtenu le certificat d'é-tudes commerciales supérieures: M.M. Georges Char-vet, médaille d'argent; Esonard Vauban, Augustin Delhaye, Maurice Delcourt. Les récultates des examess de licence seront publiés

Les re-ultats des examens de licenca seront publiés dans que que pues.

LES ELECTRIS MUNICIPALES DE CLARY.

LES ELECTRIS MUNICIPALES DE CLARY.

Abarda, le Conseil d'Esta a rendu son arrêt au sulet des séctemes municipales de Clary. Il a annule la 
décision de la Préfecture du Nord qui avait 
invalide les sieurs Collard, Grandanet et Marceaille et 
avan nonné conseiller le sieur Pierre Bricout.

M. Collard et Grandanet, élas au premier tour 
de l'ur élection confirmée. D'autre part, celle de 
M. Pierre Bricout est annuze.

L'ELLOIS BLESSE À PARIS. — Paris, 28 
juillet. — Ce soir, vors huit heures, rue Notze-Dumde-Lorraine, en face du n° 10, M. Emile Bayard, 35, 
employé de commerce, demourant à Lilla est descendur 
pour quelques joure, 6, rue Greneta, a glissé ai malhet
reusement sur channée qu'un camion qui passait à 
ce moment lui broya le bras droit.

M. Bayard a de étre CRESSION à LILLIE LETER
L'ACTRIMENSE ACRESSION à L'ILLIE L'Enn
L'ACTRIMENSE ACRESSION à L'ILLIE L'Enn-

ailre.

L'enDivid M' Clément, avonde, n'a été victime d'agrangrasseur. Billet. sons l'am-ine d'agrangrasseur. Billet. sons l'am-ine d'agrangrasseur. Billet. sons l'am-ine d'anne peut, jungu'iri
merphicable, ca sorait blemé lui même et. Afin d'accener son acte, aurait inventé de toutes pièces la tentative de meutre. L'état du blessé est très satisfatsant.

LES PERCEURS DE MURAILLES A LILLE Les FERGEURS DE MURATILLES A LILLE.
Les trois Allemands arrêtés mardi soir, sous l'incellpation de tentative de cambriolage, ont été longuement entendus mercach soir par M. Houeix. Aucune
preuve n'a pu être retenue à leur actif et une ordonnance de non-lieu a été signée en leur faveur.
SOCIETE REGIONALE DES ARCHITECTES DU
NORD DE LA FRANCE. — Voici les résultats des
conocurs organisés par la Société régionale des architectes de la France entre élèves architectes et élèves
décessateurs.

concours organisés par la Société régionale des architectes de la France entre élèves architectes et élèves décorateurs:

Elèves architectes àgés de 19 ans au moins: la Société décorne cournes prime d'encouragement à MM. Bonte et Cook, chaeun 40 francs; à MM. Dérégnau-court et Ballangues, chaeun 20 francs.

Bèves architectes ayant mesins de 19 ans accomplis: la Société décerne le premier prix à M. Foubel, 50 fr., et propose pour lui la médaille de la Société Centrale; le 2 prix à M. Boussemart, 40 fr., élève décerateur. La Société décerne le premier prix à M. Manure, de Tourcoing, 30 fr.; 2 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 3 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 30 fr.; 4 prix, à M. Fremanur, de Tourcoing, 30 fr.; 4 prix, à M. Fremanur, de Tourcoing, 30 fr.; 4 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Lamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, à M. Jamotte, de Tourcoing, 40 fr.; 5 prix, 5 pr

Des maliaiteurs se sont introduits chez M. le Curs' Loison, Loison Loiso fractues un tronc qui ne renfermant que 5 centimes. Des empreintes de pieds chaussés et nue ont été relevées. LA DÉGRADATION DU SUSTE DE M. LEGRALLE, A ARRAS. — Après une rapide enquête, deux induridus d'Avion, fortement compromis dans ettle affaire, ent-été mis à la disposition du commissaire central d'Arras pour être entendus et confrontés avec des personnet à à qui ils auraient tenu des propos suspects.

our être entenuts es constant qui ils auraient tenu des propos suspects. AU CONSELL MUNICIPAL DE CAUDRY. — A la suite AU CONSELL MUNICIPAL DE CAUDRY. — A la suite caudry.

quant au malheureux cycliste, maleré les soins dont il frit entoure. Il moureux de sea blessures.

UNE AFFARE D'ESPIONNACE A LILLE.

UNE LAFFARE D'ESPIONNACE A LILLE.

Une lettre anenyme parveine il y a quelques jours à l'adresse de M. le commissire centrel, dénôncait une grave affaire de trahison. Cette lettre accusait un ancien artilleur du 29 d'artillerie à Laon, de détenir des obus et des explosifs. L'enquête ouverte par le police, de cencert seve le gouvernement militaire, autreit apporté la certibude que l'ex-artilleur avait quité. L'elle pour aller habitet une petite commune de l'arrendiasement de Valenciennes. Une perquisition faite à son dominile, n'aurait donné auteur re-unité. Il est probable qu'aucune suite ne sera donnée à l'affeire.

#### COTONS AMERICAINS

TEMB	New-York		New-Bridam	
	<b>M.2013</b>	rateta.	CE 107%	PROCES
FURLEY 1900	12.31	42,17	42.37	12.14
APTT	12.26	12.13	12.18	42.24
ARTEMBAS	13.20	12,16	12.39	42.19
00700000	12.32	12.19	42.23	42.12
MOVEMBER	12.30	42.47	12.25	12.43
pécaman	12.36	12,22	12.26	12.13
MATVEM 1910	12.33	13.20	12.30	12.16
PÉVENED				
MARG	12.34	17.22	12,42	12.30
AVEL	12,34	12.22		
MAI	12.36	12.35		-,-
-	-,-			

## BULLETIN METEOROLOGIQUE

2 heures soir, 10 au-dessau de soro, 705 variable 19 heures soir, 17 au-dessau de soro, 705 variable 19 heures soir, 17 au-dessau de rôro, 708 variable Josefs, 00 tentes de soro, 706, variable, 2 heures matte, 15 au-dessau de soro, 706, variable, 2 heures matte, 15 au-dessau de soro, 705, variable,